l'on battist la muraille avec machines et engins, ne pensoyent à l'assaut qui leur fut livré de pleine arrivée, et ne s'estoyent préparés pour le soutenir: au moyen de quoy fut la ville plustôt emportée, qu'ils n'eurent loisir de pourvoir à la défendre. Icelle prinse, fut abandonnée à sac et ruine, et en firent les seigneurs une curée aux gens d'armes qui en ce voyage avoyoient bien faict leur devoir..... » Le Dauphin de Viennois, ajoute Paradin, ayant été instruit « de la perte qu'il avoit faicte ès prinse du chasteau et ville de Sainct-Germain, et de la ville d'Ambérieu, et sac et ruine d'icelle, conceut un si grand desplaisir et melancholie en son cœur, qu'il tomba en une mortelle maladie, de laquelle bien tost après il décéda de ce siècle, et laissa un sien fils Dauphin de Viennois, nommé Guigues, héritier de la haine de Savoye. »

L'on ne voit pas que, depuis cette ruine de la ville d'Ambérieux, elle ait été de nouveau fortifiée, car l'on n'y retrouve plus de vestiges d'anciennes fortifications, il paraît, au contraire, que lorsqu'Ambérieux fut rebâti, ce ne fut plus qu'un lieu ouvert, tel qu'il est aujourd'hui.

La ville de St-Germain fut au contraire rebâtie et close de murailles, dont les ruines subsistent encore. Depuis ce temps, Ambérieux en dépendit; les priviléges, les franchises, les foires appartenaient à St-Germain, ainsi que le chef-lieu et la justice du territoire qui, jusqu'à ces derniers temps, où les juridictions seigneuriales ont été supprimées, était encore appelée : justice du mandement de St-Germain-d'Ambérieux.

Ambérieux est bâti au pied d'un côteau, à l'entrée de la gorge de St-Rambert. Il occupe un plateau qui domine les plaines de St-Denis, St-Maurice-de-Remans, et Chazey ; l'Albarine en passe à peu de distance. Sa position est une des plus belles et des plus riantes du département. Elle a un grand